



ROMAN

VOYAGE À

BERMUDA

MAIS...!

K. ADNANE RAIS

La couverture de ce roman est réalisée par :

Khalid Errady

Il est interdit de reproduire ce texte « intégralement » ou « partiellement » sans autorisation de l'auteur

ISBN : 978 9920 655 02 6

Dépôt légal : 2019MO4130

Pour me contacter, voici mon email :

adnanerais1234@gmail.com

Chapitre 1

2030, dans une maison, à Washington.

Lorsque Muhammad arrangeait les livres éparpillés d'Adnane, il remarqua que plusieurs papiers étaient soigneusement cachés dans l'une des étagères ! Il les contempla un moment, se demandant ce qu'ils pouvaient contenir.

Bien qu'ils aient jauni, Muhammad ressentit un fort désir de les découvrir, ce qui l'a incité à s'asseoir sur la chaise préférée de son père et à se plonger dans une lecture attentive de ses anciennes feuilles :

La première page

Mon cher fils Muhammad...

Un jour, tu trouveras ces feuilles. Je les ai laissées ici volontairement afin que tu puisses les découvrir. En les lisant, tu ne rencontreras pas une ou deux personnes, mais plutôt des centaines, dont la plupart ont lu ces histoires... beaucoup les ont aimées, tandis que d'autres les ont considéré comme un gribouillis qui ne vaut pas la peine d'être lu. Toutes les opinions doivent être respectées, il y en a certains qui ne l'ont pas du tout lu et d'autres qui l'ont lu plusieurs fois. Chaque personnage possède une histoire intéressante. N'oublie pas de noter ce que tu as aimé.

Bonne lecture !

N.B : sache bien que nous sommes, ta mère Sofia et moi, très fiers de toi.

Ton père, Adnane

La deuxième page

L'histoire commencera par :
Voyage à bermuda mais... !

(Le début)

Cher Adnane...

Comment vas-tu ?

Sans parler beaucoup, je m'exprime peu, car les lignes que tu es en train de lire seront mes derniers mots, j'avais vraiment le désir de te voir une dernière fois, mais dommage, c'est trop tard.

Sais-tu que tu es la seule personne avec laquelle j'ai réellement pris plaisir à discuter tout au long de ma vie ? Tu dois savoir que tu étais pour moi, le meilleur ami que j'ai rencontré.

Je te salue, mon brave héros, et je t'adresse mes adieux les plus sincères.

Bien à toi, ton amie Téberse

D'abord, de qui parlons-nous ici ?

C'est Tébersse Nowers, une femme de vingt-sept ans, belle comme la lune, sage comme une image et très sympathique. Une excellente personne, ayant le cœur sur la main, ne pensant qu'à faire le bien dans sa vie, chacun de ses gestes est une étincelle d'espoir qui fait briller un peu plus notre monde.

Pourtant, il y a de cela seulement quelques jours, un choc d'une ampleur soudaine a secoué sa famille et ses proches, moi inclus : mon amie a quitté mystérieusement sa maison, en me laissant sa dernière lettre qui semble être imprégné d'une signification cryptique comme si elle était une clé qui pourrait éventuellement ouvrir la porte vers une vérité déconcertant !

Et au milieu des rumeurs qui se répandent comme une traînée de poudre, certaines personnes ont confirmé que Tébersse a pris la direction vers Bermuda !

Si cela était vrai, que faisait-elle à cet endroit ? Qu'est-ce qui aurait pu la conduire là-bas ?

Dès lors, j'ai pris la ferme décision de la chercher et en tant qu'écrivain, j'ai l'intention d'écrire une histoire fantastique que je nommerai : **Voyage à Bermuda.**

Chapitre 2

Le 22-5-2007, fut le jour où j'avais décidé de partir en voyage à la recherche de Tébersse, nourri par l'espoir de la retrouver. Un groupe de scientifiques était prêts à m'accompagner. C'était bizarre d'aller tenter l'impossible ! Mais en chemin, nous nous aperçûmes qu'avant sa disparition, les comportements de Tébersse avaient horriblement changé. D'après ce que m'a dit sa famille, elle restait seule dans sa chambre, sortait rarement et n'avait plus envie de parler à qui que ce soit, même à Laura, son amie intime.

Pour cela, ...

« Adnane... Adnane, viens ; le chef veut te parler, immédiatement. » S'écria-Alexandre.

« Oh mon Dieu, tu m'as saisi, Alexandre ! La prochaine fois, frappe à la porte avant d'entrer, d'accord ? » Lui répondis-je d'un ton autoritaire, détestant être dérangé de cette manière.

Puis, j'ai ajouté : « J'arrive dans un instant. »

Cinq minutes plus tard, j'étais dans son bureau.

Ce n'est pas facile de parler avec ce chef, même pas une minute, car lorsque quelqu'un entre à son bureau, c'est comme une explosion d'un coup de tonnerre (expression qui décrit clairement la situation). Il est grand comme un titan, a des dents jaunes sales qui sont sur le point de tomber et une tête chauve comme un œuf. Il se plaint toujours des vêtements qui lui sont serrés parce qu'il est obèse et a un gros ventre à cause de sa voracité alimentaire.

Il m'avait convoqué pour discuter d'un sujet trivial, sa voix était intolérable ! Si je ne faisais pas semblant d'être épuisé, affichant un intense désir de dormir, il ne me laisserait jamais partir.

Ce chef n'est plus digne d'être le capitaine du navire.



_ Adnane... Adnane... Je suis encore en vie. Je suis là-bas.
Aide-moi...Aide-moi ... !

Quel cauchemar ! Pourtant, je pense que Tébersse m'a envoyé un message à travers ce rêve...

Elle demande mon aide.

L'équipe m'a déçue ces derniers jours ! Pour eux, la disparition de Tébersse est une affaire qui ne la concerne pas ! Et pour éviter les escarmouches inutiles, j'ai envisagé

de prendre la résolution de faire ce voyage tout seul, sérieusement !

À ce moment-là, le chef entra en frappant furieusement à ma porte : « Adnane, me dit-il d'un ton sec, suivez-moi en silence. »



Il m'a amené au cabinet de l'équipage où se trouvaient la plupart de scientifiques. Ces derniers me regardèrent longuement comme si j'avais commis une erreur fatale.

Ou comme s'ils étaient surpris de me voir...

L'un d'eux s'approcha de moi : « Écoute-moi bien, Adnane... il y a une semaine, nous avons eu des nouvelles qui pourraient concerner ton amie. Nous croyons qu'elle se trouve vraiment à Bermuda et qu'elle est encore vivante !

»

Je leur ai répondu : « c'est une bonne nouvelle, cependant, pourquoi avez-vous été surpris de ma visite ? Y a-t-il quelque chose que je ne sais pas ? »

« Il n'y a rien à cacher, dit un autre scientifique qui était près de moi. Si tu comptes voyager à Bermuda, soit-sûr que tu cours un grand risque. C'est l'hiver, entre ici et Bermuda, un très long trajet à parcourir. De plus, les tempêtes se rendent tout voyage imposs... »

Tout devint clair maintenant !

Je me suis évanoui, me remémorant d'anciens souvenirs avec Tébersse... c'était comme si cela datait d'hier : lors de notre enfance, jouant joyeusement dans le jardin de notre maison sous un soleil ardent.

Nous étions inséparables, complices de chaque aventure. Au fait, Tébersse était une coureuse infatigable, ayant un don inné pour la course (comme les grands athlètes). À chaque défi, à chaque course effrénée, je perdais...

Ces instants de merveilleuse nostalgie sont pour moi des trésors inestimables.



« Je me sens perdu, déboussolé. Dois-je penser à ne plus jamais revoir mon amie ? »

D'un autre côté, une voix intérieure en moi refuse de se taire : « quoi ? Mais qu'est-ce que tu racontes ? Annonces-tu ta reddition, comme ça, tout simplement ?! »

« Oui... Oui... Mais... »

Quelques anciennes paroles de mon amie résonnèrent de nouveau dans ma mémoire. Elle m'avait toujours forcé à être un homme audacieux, à croire en moi-même. : « Adnane, tu es un aventurier courageux, n'oublie pas cela ! »

Tu es un aventurier courageux, n'oublie pas cela !

Tébersse m'avait accordé sa confiance, et je ne pouvais pas la décevoir en abandonnant si facilement.

« Allez, sois optimiste, me dis-je avec détermination, lâche ces pensées négatives et agis ! Cette amitié mérite que tu te battes pour elle. »



Je me suis réveillé tôt le matin, j'avais l'air d'un loup affamé guettant un cerf naïf. Ce voyage commencera à minuit malgré l'existence d'un autre problème, je parle d'Avironne, le gardien du navire. Ce dernier est un tyran impitoyable et violent, doté d'un corps robuste, comme celui d'un ours dont nous pouvons voir clairement un gros tatouage du cobra dans son dos, qui le rendait encore plus intimidant !

Je vais essayer d'être douce comme un agneau en lui parlant, une astuce ingénieuse survint dans la tête : ce gardien adore tant les trésors ! Il était prêt à tout pour en obtenir.

Et oui ! Rien ni personne ne pourra m'arrêter de faire ce voyage.



« Salut Avironne... » Lui dis-je avec la crainte d'être surpris par une réaction inattendue. Son visage se crispa et sa voix devint sèche et si inquiétante que je pensai à prendre la fuite...

_ Inutile de commencer ton histoire ennuyeuse, qu'est-ce que tu veux ? Dépêche-toi avant que je vous jette à la mer pour les requins !

_ Je veux... je veux que tu viennes avec moi en voyage à...
à Bermuda...

_ HaHaHa, moi et toi ?! Tu es fou ou quoi ?!

_ Laisse-moi continuer, là-bas, il y a tant d'or.

_ Ah bon ! Si tu dis la vérité, je viendrai avec toi, sinon...

Tout à coup, deux autres scientifiques firent leur
apparition.

« Nous avons entendu ce que vous avez dit et nous
voulons voyager avec vous. » Déclarèrent-ils avec
assurance, c'était Marta et Cremo.

Crema est un archéologue marin, tandis que Marta
travaille dans le domaine de la biologie marine, ce sont
deux bonnes personnes qui vont certainement m'aider.
Un mois s'était dépensé depuis leur mariage et voici leur
destin décide qu'ils seraient présents dans cette aventure
passionnante.

Et ce n'est que le début...

Chapitre 3

À 23 h 35 précis, le silence s'étend partout, tout le monde se trouvait dans sa chambre en bas. Certains dorment paisiblement, tandis que d'autres font ce qui leur plaît, néanmoins, tous restent totalement inconscients de ce qui se trame au-dessus d'eux !

La fatigue se pèse sur mon corps, mes paupières se font lourdes, prêtes à succomber à la première tentation du sommeil... en cette nuit, qui se profile différemment, je perçois intuitivement que plusieurs secrets seront certainement dévoilés.

« Viens Adnane, nous allons descendre. » Déclara-Cremo avec une voix légèrement criarde.

Mes pas vers l'équipe avaient la lenteur d'un escargot, j'avais la possibilité de regarder une vue formidable : la lune apparaît d'un blanc éclatant, suffisant pour apporter réconfort à celui qui la contemplait. Je suis ébloui par le charme de ce paysage envoyant la lune s'enfuir dans la mer.



Après quelques heures ennuyeuses.

« Impossible... impossible ! » Hurla Avironne.

La voix de ce gardien, qui était si puissante qu'elle pouvait faire trembler les montagnes, nous a réveillé dans un état de confusion totale ! Que s'est-il passé ?

Il continua : « La nourriture... Nous avons oublié la nourriture, c'est grave ! C'est une catastrophe ! »

Merde ! la nourriture est la dernière chose à laquelle je n'ai pas pensé, que devons-nous faire ? C'est possible que nous soyons des cadavres dans quelques jours. Le pire était que personne ne connaissait notre position en mer, ajoutons que nous étions trop loin du navire. Je ne voulais pas qu'on meure ici, rien que l'idée de mourir seul était horrible.

Nous devons être courageux et calmes, le stress ne nous aidera plus.

Marta, Avironne et Cremo discutent ou bien, ils se disputent, je les ai entendus parler d'une façon inintelligible comme s'ils dévoraient les lettres.

Aussitôt, le bateau balance, la couleur du ciel varie du bleu vers le gris ainsi que les oiseaux qui plainaient autour de nous disparurent !

La pluie se mit à tomber ! Cela ne pouvait signifier qu'une seule chose : nous approchons d'une tempête, un autre problème n'a pas été pris en compte. ☹️



Nous nous dirigeons au cœur de ce phénomène catastrophique, les vagues tumultueuses nous soulèvent puis nous précipitent vers le bas tandis que le vent frappe fortement le bateau de toutes les directions...

“ *Ça serait la fin* ”. Nous avons tous dit cette phrase en même temps, par coïncidence !

Quelques minutes plus tard, j'étais dans l'eau, je ne vois personne et je n'entends rien !

Et... Où est mon groupe ?

Chapitre 4

Je me suis retrouvé étendu sur le sable d'une île... j'ai senti une douleur dans tous mon corps et des maux à tête. Seul Dieu sait ce qui s'est passé pendant la tempête après que le bateau a été exposé à une grosse vague.

_ Avironnnne... Martttta... Cremmmmo... Où êtes-vous ?

J'ai égaré mon groupe aussi. Il me semblerait que je sois le seul dans cette île isolée, je dois être prudent puisque je n'avais aucune idée sur ce que cet endroit me cache.



Hé !

Quelqu'un se déplace entre les branches des arbres comme s'il me surveillait, je ne suis pas délirant, je peux entendre quelqu'un bouger. J'ai essayé de m'approcher pour en trouver la source, mais en vain, je n'ai rien trouvé que des empreintes de pas sur le sol et qui ne convenaient pas aux pieds d'une personne ! Alors, quelle est la nature de cet être-vivant ? Pourquoi me surveille-t-il ? Et à cause de quoi a-t-il fui ?

J'ai pu apercevoir une grotte de loin. J'ai décidé de me diriger vite vers là-bas sans voir ni à droite ni à gauche, j'étais anxieux, mon cœur palpite rapidement, je me sens que cet être-vivant m'épie comme une minerve !

Dès que j'y suis entré, j'ai eu un coup sur la tête qui m'a fait tomber immédiatement au sol !

Chapitre 5

Les ténèbres envahissent la grotte, sauf une bougie l'éclaire. Des inscriptions incompréhensibles étaient gravées sur les murs. Personne n'est là, la douleur dans ma tête persiste, qu'ai-je fait pour mériter tout cela ?

Du côté obscur, j'ai aperçu l'ombre d'un être vivant, qui m'a regardé pendant si longtemps que j'ai pensé que c'était un fétiche. Je ne parviens pas à discerner sa forme et son type en raison de sa position. Je me suis déplacé quelques pas vers lui, désireux de découvrir ce que c'était...

_ Pas besoin de t'épuiser, tu ne pourras jamais m'attraper.

Le son venait de derrière. Je me suis resté figé à ma place.

_ Si tu veux revoir votre équipe, tu dois m'aider...

Comment connaît-il de mon équipe ?!

_ Et tu n'as pas assez de temps, êtes-vous d'accord ?

J'ai gardé le silence pendant dix secondes ou plus, je dois d'abord savoir à qui je parle !

_ T'es qui ? Comment puis-je croire que tu me disais la vérité ?

Il a émis un rugissement et a répété à nouveau sa question : « êtes-vous d'accord ?! »

Il ne va rien gagner, parce que je restais obstiné jusqu'à en savoir plus sur lui. L'entêtement est le meilleur moyen d'avoir les réponses...

_ Ouf ! Parson... Je m'appelle Parson... tourne-toi pour me voir !!!

C'était un chat !

Il était notablement différent de toutes sortes de chats connus. Ses yeux étaient rouges comme une pivoine, ses crocs étaient trop acérés, qui ne ressemblaient nulle part à celles du lion ou un autre animal. En plus de ça, sa peau était d'un noir charbonneux... une caractéristique que je déteste profondément, elle évoque en moi le pessimisme !

_ Écoute attentivement ce que je vais te dire. Dans cette île, tu ne trouveras personne d'autre pour t'aider à retrouver tes amis, car je suis le seul survivant ici et le seul à savoir ce qui se cache à l'intérieur.

Devrais-je le croire ou devrais-je compter sur moi-même à retrouver mon équipe ?

_ soit tu acceptes de me prêter ta main-forte, soit tu restes là comme un aliéné mental à la recherche des personnes

dont tu ne connaissais plus leurs places, c'est à vous de choisir.



Après une courte réflexion, j'ai pris ma décision finale : je lui ai demandé comment je puis lui donner un coup de main.

D'abord, le chat Parson m'a raconté l'histoire de cette île, qui était, autrefois, un endroit de bonheur, où les habitants ne connaissaient nulle souffrance jusqu'à ce que tout a changé avec l'arrivée d'un ensorceleur. Personne ne soupçonnait les intentions malveillantes qui étaient cachées derrière son apparence affable.

Une nuit, cette perfide personne profita de l'obscurité pour se faufiler hors de sa maison et dirigea vers le puits, où les eaux fraîches abreuvaient les habitants. Là, il lança

un sortilège dans l'eau qu'ils buvaient ! Personne ne se doutait de son acte, seul Parson a ressenti que cet envoûteur cachait quelque chose de mauvais !

Avec un grand regret, le destin funeste s'abattit sur l'île.

La mort réclama chaque vie, laissant l'île jadis florissante dans un silence de désolation.

Quelques larmes ont coulé de ses yeux, c'est une histoire attristante et émouvante... perdre une seule personne est difficile, mais perdre tout un pays est insupportable...

De ma part, j'avais seulement une question à laquelle je n'arrêtais pas de penser et à laquelle je ne trouvais pas de réponse : était-il un chat dans le passé ?

Parson m'a expliqué qu'après avoir découvert que tout son peuple avait été décimé de manière atroce et odieuse, il a décidé de se venger, alors qu'il ne savait pas que ce sorcier l'attendait, préparant pour lui un mantra qui le transformerait en chat... Un chat extraordinaire qui parle !

“La colère nous rend aveugle et fou car, avec elle, la raison s'envole.” (Pietro Aretino)



Après avoir terminé, il m'avait emmené dans une ville souterraine où se trouve la maison du magicien.

C'était comme un immense palais. Sa porte était ouverte, Parson m'a conseillé de faire attention, car il y aurait des pièges !

Nous avons parcouru avec précaution un long passage avec des torches de chaque côté pour l'éclairer. Au bout du passage, nous avons trouvé plusieurs chambres, en haut, en bas, à droite et à gauche. Ça allait être plus difficile que prévu, nous ne pourrions pas fouiller toutes ces chambres...

Soudain, nous avons entendu le bruit de la porte s'ouvrir. J'ai assuré à Parson que j'avais bien fermé la porte en entrant, cela veut dire que... que l'ensorceleur est très proche de nous !

J'ai questionné Parson de quoi faire... j'ai été choqué, parce que ce dernier s'est enfui ! Quel chat égoïste ! Comment osait-il me demander de l'aider et de disparaître quand j'avais vraiment besoin de lui ?!

Les pas du magicien approchent hâtivement. Je me suis dirigé expéditivement à l'une des chambres.



La pièce où je me trouvais n'était pas vide. Un placard se trouvait au milieu, je m'y suis caché, bien que l'espace soit étroit, mais suffisamment convenable. Attends, qu'est-ce que c'est ? Une ouverture dissimulée derrière le placard.

J'ai décidé de l'explorer, indifférent aux dangers qui pourraient m'attendre de l'autre côté...

L'endroit était plongé dans l'obscurité, mais j'ai aperçu au loin une faible lueur.

Et là, j'ai réalisé que j'étais dans une prison ! Des dizaines et des dizaines de cellules s'étendaient devant moi, la plupart d'entre elles étaient vides...



Une voix faible s'éleva d'une de ces cellules : « Y a-t-il quelqu'un ici ? S'il vous plaît, sauvez-nous avant l'arrivée du charmeur. »

Cette voix ressemble à celle de Marta, je me suis approché, j'ai finalement trouvé mon groupe dans une cellule fermée, leurs corps étaient affamés, émaciés et aussi

maigre qu'un clou. Ce cruel magicien les a privés de nourriture sans pitié, qu'il soit maudit !

La porte était fermement verrouillée, j'ai tenté pas mal de fois d'en ouvrir. Donc, j'ai leur promis que j'y reviendrais pour eux dès que j'aurais trouvé la clé, même si je n'étais pas sûr de revenir vivant.

Au moins, ils s'accrochent à l'espoir de survivre jusqu'à la fin.

Quand je suis retourné vers la chambre, j'ai découvert que Parson m'attendait, la panique était évidente sur les traits de son visage, pensant que l'ensorceleur m'avait tué. Un chat ingrat et contradictoire dans ses actions, il pensait à moi et c'est lui-même qui m'avait laissé seul contre le sorcier.

Il m'a dit également qu'il a suivi ce dernier et a pu trouver sa chambre, en haut.



Notre plan était le suivant : “ il va disparaître et je serai l'appât. Lorsque le magicien aurait découvert ma présence et quand il va essayer de se débarrasser de moi, le chat Parson va le confronter. ”

Selon ses paroles, je peux vous assurer que nous sommes à l'aube d'une confrontation épique.



Bah ! La pièce était trop sale, les traces de sang étaient partout. J'ai remarqué la présence d'une infinité de souris mortes dont leurs membres avaient été amputés ! Quelle brutalité ! Un iota de pitié n'ait dans le cœur de cette personne. *C'est un sadique.*

J'ai réussi à lui trouver rapidement, nous étions face à face.
Où est Parson ? pourquoi n'est-il pas encore apparu ?
Notre plan indiquait que c'était le moment parfait pour
intervenir !

Ce sorcier s'approche de moi, tenant un poignard dans sa
main gauche...

_ Parson ! Tu devrais apparaître en ce mome... !



Même pas une seconde ne s'était écoulée que Parson était
apparu de nulle part, n'étant plus un chat ! il était devenu
comme une bête, émettant une aura de fureur !

De l'autre côté, l'ensorceleur semblait complètement
choqué de voir ce qui était un félin inoffensif devenant si
redoutable... !

_ Salut, souviens-tu encore de moi ?

_ Parson... ? Tu es encore en ...

Le monstre ne lui a pas laissé l'occasion de compléter sa phrase, car il lui asséna une gifle, le faisant tomber à terre et brisant quelques-unes de ses dents. Ensuite, il a saisi le poignard avec ses grandes griffes.

Moi, j'étais qu'un spectateur de cette scène surréaliste, ne pouvant pas croire ce que je voyais.

Mes yeux se posèrent sur une table, sur laquelle se trouvait une clé. Je m'en emparai, espérant qu'elle soit la clé de la cellule où mon équipe était enfermée.

Durant ça, Parson a tué le charmeur.

Aussitôt, sa maison a commencé à trembler, tout comme l'île... Le sol se fissurait et des éclats de pierre tombaient du plafond. Il n'y avait pas donc assez de temps, nous devions partir !

Je me suis précipitée vers la prison pour sauver mon équipe. J'ai pu ouvrir la porte de la cellule grâce à la clé que

je détenais. Puis, nous avons essayé de courir autant que possible, vers le rivage de l'île.



Une fois arrivé à la mer, j'ai découvert que Parson s'est arrêté dans la forêt. Je lui ai suggéré de nous accompagner dans notre voyage...

_ Je préférerais mourir dans mon pays. Merci d'avoir m'aider, cher ami, je n'oublierai jamais votre faveur, adieu.

Or, avant que je me parte avec mon groupe, il a crié à haute voix, pour me communiquer une information qui allait tout changer : « écoute, la semaine dernière, une jeune femme est venue sur cette île, elle était belle comme la lune et très sympathique, elle avait l'air tendue et effrayée par quelque chose. Ce qui m'a étonné, c'est qu'elle n'est pas restée longtemps ici, mais a plutôt voyagé

vers l'est.... Pour être plus précis : vers le Triangle du Bermuda, laissant une lettre à quelqu'un dont je ne connais pas son prénom et demandant au maudit sorcier d'lui en envoyer. »

C'est définitivement Tébersse !

Chapitre 6

Nous nous sommes éloignés tellement de l'île ; nous avons continué ce voyage sous un ciel d'un bleu éclatant qui nous emplissait de satisfaction...

Tout est resté calme et éblouissant, jusqu'au moment où nous avons entendu un grand cri provenant de Marta. Inquiet, je me suis allé vers elle pour comprendre ce qui s'était passé. C'était la première fois que je la voyais pleurer. Avironne émit l'hypothèse qu'elle aurait peut-être vu un fantôme, tandis que son mari Cremo évoqua la possibilité d'un bateau de pirates rôdant dans les parages.

Cependant, sa réponse nous surprenait : "Les rayons du soleil se sont éclaircis dans mes yeux... Je regardais là-bas, quand, en un clin d'œil, tout est devenu bleu !"

Elle pointait toujours du doigt vers l'ouest... cela me troubla, car le soleil se présentait dans la direction opposée. J'ai demandé à Cremo de rester auprès de sa femme pour tenter de la calmer un peu.

« Adnane, vous devez venir ici, Marta av... » dit-Avironne.

Je ne parvins pas à entendre le dernier mot. Mon esprit était accaparé par la multitude d'événements mystérieux que nous avons vécus jusqu'à présent lors de ce voyage qui n'était pas encore terminé.

Je lui ai donc dit de répéter ce qu'il venait de dire. Cette fois, il pointe sa main vers le ciel, exactement vers l'ouest.

C'était impensable !

Je n'arrivais pas à y croire. Il y avait un soleil bleu ! Cela indique que Marta n'avait pas imaginé les choses. La vue était incroyable, il envoyait des rayons magiques bleus...

Je ne vois que du bleu !



« Adnane... Adnane... Qu'est-ce que tu as ? Pourquoi ne discutes-tu pas avec moi ? » M'interroge-Avironne.

Ce soleil bleu a disparu !

Je ne me souviens rien de ce qui précède, rien du tout ! Nous étions tous les deux déconcertés, incapables de trouver une explication rationnelle à ce phénomène. Était-ce une illusion d'optique, un effet dû à la fatigue de notre voyage ? Ou y avait-il une force à l'œuvre, jouant avec nos sens et notre perception de la réalité ?

Avironne interrompit mes pensées une fois de plus : « Regardez ! C'est un vortex ! »

Nous sommes sur le point d'entrer à l'intérieur du Triangle de Bermuda. Le climat devient orageux, le vent froid touche nos corps de manière insolite, et bien d'autres changements qui ne me font pas peur et ne me le feront jamais !

Que quelques instants passent.



(...)

Nous étions dans un désert, nous avons vu d'innombrables navires et d'aéronefs abandonnés. À ce point-là, une question m'intriguait :

« Où disparaissent les gens ? »

Avant d'entreprendre ce voyage, j'ai entendu différentes histoires à propos de ce triangle, ou comme les gens l'appellent, "*le triangle de la mort*". Je ne pouvais croire aucune d'entre elles, car elles semblaient toutes illogiques.

Si ce triangle, comme certains le prétendent, est une zone militaire américaine, quel est le but de l'enlèvement d'innocents ? Certains d'autres disent que les astronautes enlèvent des personnes pour leurs expériences secrètes, pourquoi ne sont-ils pas apparus publiquement et pourquoi kidnappent-ils n'importe qui ?

Pour moi, je vois que la meilleure façon de connaître la vérité sur ce triangle est de l'explorer, tout comme nous le faisons maintenant.

J'ai marché doucement en regardant l'endroit, jusqu'à ce que mes jambes aient touché des squelettes ! Subit, j'ai entendu une voix, qui ne provenait pas de mon groupe. Ce

son semblait venir de loin. Était-il possible qu'il y ait une personne vivante ici ?

J'ai couru vers la source de ce son pour obtenir une réponse, mais j'ai été déçu de constater que ce n'était qu'un magnétophone :

« Aidez-nous, ils sont partout, dépêchez-vous... ! »

Ce message a été répété plusieurs fois, qui étaient-ils partout ?



Après 4 jours,

Nous sommes restés ici depuis quatre jours, je crains que ce désert n'ait pas de fin !

Le cinquième jour fut différent, la chaleur du soleil nous transpirait abondamment, même la sueur s'évaporait rapidement sous l'intensité de cette chaleur.

De loin, Avironne aperçut une maison, une délicieuse odeur de nourriture s'en dégagait, il n'a pas pu résister et a décidé d'entrer, sans même frapper à la porte. Nous ? Nous l'avons suivi, bien sûr.

La maison était abandonnée, les toiles d'araignées étaient partout, le revêtement blanc des murs avait complètement disparu et des fissures étaient apparues.

La première pièce de cette maison était une salle de bain dont sa porte était entrebâillée. J'ai entendu un bruit qui ressemblait au bruit de goutte d'eau. Lorsque j'y suis entré, j'ai vu une bougie allumée qui causait la lumière. Je me suis approché vers le robinet pour le contrôler, j'ai vu un liquide rouge qui gouttait du robinet, ça devait être du sang ! Il y avait une odeur nauséabonde qui pareille à celle

d'un homme mort pourrissant tout son corps que je ne peux pas le supporter, je suis sorti !

La deuxième pièce était une cuisine. Du premier vu, elle était très ancienne et trop sale. J'ai aperçu un réfrigérateur, je me suis dirigé vers lui pour savoir si... *vous savez !*

Et bon ! Il s'était transformé en une maison de souris. Les tiroirs et les placards sont devenus usés, il y avait aussi du pain moulé pourri sur la terre.

La dernière pièce était différente de tout ce qui précède. Au début, je pensais que ce n'était qu'un rêve. Nonobstant, même Avironne, Marta et Cremo ont vu la même chose... Bref, nous étions dans le salon de séjour. La première chose que nous avons vue était une table, contenant divers aliments délicieux, yummmmy. Voici, la délicieuse odeur dont le gardien Avironne a senti... c'était comme si quelqu'un savait à quel point nous avions faim.

(Un grand merci à cet inconnu qui a pris la peine de nous préparer cette table, nous lui en sommes extrêmement reconnaissants.)



Après avoir fini de manger, mon groupe a décidé de dormir. Moi, je suis parti dehors pour ne pas les déranger. J'adore contempler le coucher de soleil. C'est l'une des plus belles manifestations de la nature, préservée de toute intervention humaine ou interférence d'un être vivant. C'est un paysage pur et divin qui évoque la grandeur, la magie et la beauté. Les couleurs du crépuscule se reflètent dans le ciel, dessinant des lignes de rouge. Ces lignes sont ornées de charme et de beauté, comme si elles avaient été peintes par un artiste créatif, révélant ainsi la grandeur de

Dieu tout-puissant et sa créativité dans sa création, dévoilant une immense quantité de beauté et d'attraction.

L'absence du soleil n'est pas seulement un phénomène naturel que nous observons chaque jour, c'est aussi une leçon qui nous rappelle que chaque début est accompagné d'une fin.

Chapitre 7

Il pleut, une grosse pluie épaisse, qui martèle les fenêtres. Je fus brusquement tiré de mon sommeil par le bruit d'un claquement de porte, je me levai lentement, scrutant l'obscurité de la pièce pour essayer d'identifier cette présence inattendue. Une silhouette énigmatique se produisit furtivement. Avant que je ne puisse réagir, l'individu s'évanouit dans l'obscurité, cause la porte grande ouverte.

La pluie tombe plus fort qu'avant, mon esprit était en proie à un tourbillon de questions. Je dois savoir ce que cet

inconnu faisait à la maison, est-il possible que ce soit Tébersse qui l'ait envoyé pour connaître nos nouvelles ? Non, non, je ne crois pas qu'elle puisse le faire. Peut-être qu'il était le propriétaire de la maison ! Si c'était le cas, pourquoi n'avait-il déjà pas nous rencontrer à sa maison ? Toutes mes tentatives pour le retrouver ont échoué. Je ne sais pas comment décrire les choses, c'est comme si tout cela n'était qu'un cauchemar... Un vrai cauchemar !

La pluie n'a jamais stoppé, j'ai eu le rhume embêtant.



Quand je me suis réveillé, j'étais un peu malade. Je ferais mieux de garder le secret sur ce qui s'était passé hier pour moi afin de ne pas affoler l'équipe avec les événements étranges de la nuit précédente.

Marta, toujours attentive, remarquait mon état. Je la rassurai en lui disant que c'est probablement dû à la fatigue de notre aventure.

Soudain, Cremo entra dans la chambre où nous étions pour nous annoncer que lui et le gardien Avironne avaient découvert quelque chose d'intéressant. Son intervention fut providentielle, car cela détourna l'attention de mon état de santé.

Nous le suivîmes jusqu'au salon, où il révélait l'existence d'une cave cachée sous la table sur laquelle nous avons pris notre repas.

Cette découverte inattendue a suscité notre excitation.

En pénétrant dans la cave, nous constatâmes qu'elle était vide, à l'exception d'un ancien cercueil en or pur, semblable à ceux utilisés par les pharaons. Les symboles gravés à sa surface piquèrent notre curiosité. J'ai appelé Cremo pour me donner des explications sur certains écrits.

Il m'a dit qu'il ne les avait pas compris, à l'exception de l'un d'entre eux qui signifiait : *Utilise judicieusement la sagesse pour ne pas regretter à la fin.*

Emmm, une énigme à résoudre, je pense.

Nous décidâmes d'ouvrir le cercueil, espérer y trouver des réponses à nos questions, nous soulevons le couvercle lourd, montrant un spectacle macabre : le corps momifié d'un homme, presque entièrement dévoré par les vers. Au milieu des restes du corps, se trouve une épée qui brillait au point qu'elle nous a rendus aveugles pendant quelques instants.

Je proposai à Avironne de prendre l'épée, car elle semblait être d'une importance particulière. À notre grande surprise, lorsque nous saisîmes l'épée, une porte cachée dans la cave s'ouvrit !

Le frisson semble commencer d'ici.

Nous nous sommes retrouvés dans un endroit, enfoui sous le désert, il était très rembruni. L'épée avec son éclat intense, a pu illuminer notre chemin, dissipant les ténèbres. J'avais senti que ça serait utile !



Nous avons marché longtemps jusqu'à ce que nous pensions qu'il n'y avait pas de fin. Le regret de notre décision d'explorer cet endroit grandissait en nous, peu à peu et à chaque pas, nous faisons semblant nous enfoncer davantage dans un labyrinthe sans issue. Marta s'est arrêtée, captant l'attention d'équipe et m'a questionné : « Adnane, cet air froid, d'où vient-il ? »

Cette question m'a frappé comme une éclaircie dans la noirceur ambiante. J'ai pris conscience que cet air froid, qui chatouillait nos corps, n'était pas simplement une

manifestation du hasard. Il devait avoir une origine, un point vers lequel nous devions nous diriger.

Comment n'ai-je pas pensé à cela ?

Au début, j'avais espéré que cet air nous conduirait jusqu'à Tébersse, mais malheureusement et pour la deuxième fois, il nous parvient à une impasse ! Aucun membre de mon équipe n'était en mesure de continuer à marcher. Nous avons donc décidé de faire une pause, de reprendre notre souffle et d'évaluer notre situation actuelle...

C'est alors que par accident, nous sommes tombés dans une fosse profonde qui nous a amenées à...



Tébersse !

Je l'ai finalement trouvé, mais... quelque chose n'allait pas !

Son regard était jaune comme la géhenne, son visage arborait des grimaces similaires à celles d'une sorcière maléfique et ses vêtements étaient d'un noir... plus noir qu'une nuit sans lune.

_ Qui êtes-vous ?

Quoi ? Comment peut-elle ne pas se souvenir de moi ? Avais-je parcouru des longues distances, franchi des obstacles insurmontables pour n'entendre que ces mots ?!



_ Tu as des invités qui t'attendent, Horn.

De l'obscurité, un monstre hideux est sorti. Il avait une tête de dragon et des grosses dents de requin, trois yeux verts

et un long nez crochu. Il était gigantesque, son cri résonnait, faisant trembler nos âmes, tandis qu'elle crachait des flammes destructrices !

« Je vais affronter cet ogre laid. » Déclara-Avironne avec une grande confiance inébranlable.

Nous étions tous abasourdis par ces paroles. Avironne ne plaisantait pas. Ajoutons que Marta et Cremo ont repéré un tunnel derrière nous. Ils m'ont assuré que nous devons nous échapper immédiatement.

J'hésitais, dois-je rester avec Avironne ou dois-je m'enfuir avec eux ?

Comme si ce dernier lisait dans mes pensées, il a serré fortement l'épée et m'a dit : « le puissant guerrier ne se rend pas, Adnane... si je vous accompagne, je serai un poltron et je n'accepterai jamais ce caractère. je te conseille de se hâter, au revoir et n'oubliez pas de dire à

ma famille que j'ai été un héros lors de ce voyage. Je veux qu'elle soit fière de moi. »



Lorsque nous nous échappâmes, nous chutâmes, sans nous faire attention, dans un gouffre qui nous ramenait à la mer.

Chapitre 8

Le navire sur lequel nous étions s'approchait initialement... une partie de moi voulait partager cette histoire fantastique avec tout le monde, mais je crois que ça sera mieux de garder le silence. Personne ne la croirait, ils diraient que c'est juste le fruit de mon imagination.

Peut-être qu'un jour, je pourrais partager cette histoire avec ceux qui comprendraient et apprécieraient la magie qui avait imprégné notre voyage.

Quoi qu'il en soit, cette aventure m'a confirmé une seule vérité essentielle :

"Notre monde contient des secrets que personne ne voudra jamais connaître."

A suivre...

La deuxième partie

ROMAN

Sofia...

VOYAGE

À

LA

ZONE "51"

K. ADNANE RAIS